

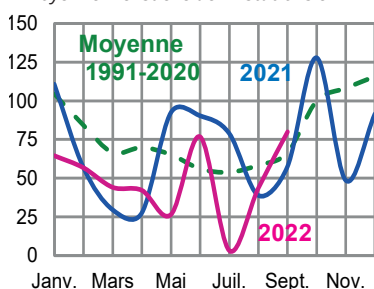
CONJONCTURE | BRETAGNE

OCTOBRE 2022 N°10

La conjoncture agricole de septembre 2022

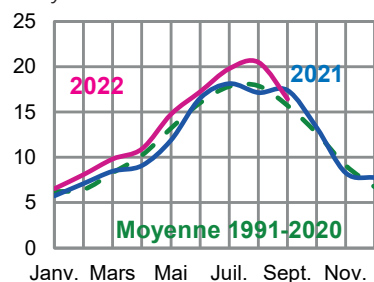
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Météo - De la douceur et une pluviométrie contrastée

Malgré une fin de mois assez fraîche, la température moyenne de septembre s'établit à 16,4°C, soit 0,7°C au-dessus des normales saisonnières 1991-2020. L'ensoleillement est déficitaire sur le mois (- 10 % à - 20 %).

Le cumul global des pluies sur la région est de 80 mm, soit un excédent de 20 %. La pluviométrie est cependant contrastée : plus faible dans le Morbihan et dans le sud de l'Ille-et-Vilaine (46 mm relevé à Vannes, 26 mm à La Noë-Blanche), plus abondante sur certains secteurs des Côtes-d'Armor (152 mm à Saint-Glen) ou du nord de l'Ille-et-Vilaine (117 mm à Fougères).

Les problèmes de sécheresse

ne sont pas résolus. Des précipitations partout plus régulières et excédentaires seront nécessaires afin que l'humidité pénètre en profondeur dans les sols. La recharge des nappes n'a pas encore commencé. Si les nappes présentent souvent un niveau stable grâce aux pluies efficaces de fin septembre, les niveaux restent bas pour 72 % de points d'observation par rapport aux moyennes des mois de septembre. Placés depuis le 12 août en situation de crise sécheresse, les quatre départements le restent intégralement. Les prélèvements d'eau non prioritaires, y compris à des fins agricoles, sont donc interdits.

Productions végétales

Grandes cultures

À l'opposé de l'an dernier, l'année climatique a été sèche et chaude. Dès le 20 juin, la récolte de blé et d'orge d'hiver commence avec deux semaines d'avance. Les rendements sont bons pour ces deux céréales en Bretagne. Le rendement moyen du blé tendre est de 75,5 q/ha cette année soit 3,1 quintaux de plus que 2021 et 2,1 de plus que la moyenne quinquennale. Celui de l'orge d'hiver avoisine les 70 q/ha, un quintal de plus que l'année dernière et deux de plus que le rendement moyen des

cinq dernières années. En revanche, l'orge de printemps est impactée par les conditions météorologiques printanières et estivales avec un rendement de 46,6 q/ha, inférieur de 14,4 % à la moyenne quinquennale (54,4 q/ha).

Le maïs fait partie des cultures qui ont le plus souffert de la sécheresse estivale : les températures élevées ont engendré une baisse de la fécondation et le manque de pluie est responsable de déficit hydrique. Ces deux facteurs associés devraient amplifier la dégradation du rendement. La récolte commence plus tôt que d'habitude, la chaleur de l'été ayant accéléré la

croissance des plantes. 20 % des surfaces en maïs grain sont récoltées fin septembre dans la région, 30 % en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan. Les parcelles les plus desséchées sont orientées vers de l'ensilage précoce, Une forte baisse du rendement et de la production est attendue.

En revanche, les conditions estivales sont favorables au colza avec un rendement moyen de 39,7 q/ha, supérieur de 15,3 % à la moyenne quinquennale.

Après un léger repli cet été, les cours des céréales augmentent encore en septembre. Le prix moyen de la tonne de blé rendu Pontivy s'établit à

334 €, celui de l'orge à 308 € et celui du maïs à 343 €, soit des augmentations respectives de 51 %, 39 % et 56 % par rapport à septembre 2021.

Cultures fourragères

L'été 2022 est le deuxième été le plus chaud jamais enregistré après 2003 et se classe parmi les dix étés les plus secs : de nombreux records de chaleur ont été battus et le déficit pluviométrique pour la saison est de l'ordre de 25 % en France. La sécheresse des sols a retardé le reverdissement et la reprise de la pousse de l'herbe. Mesurée du 21 au 25 septembre sur l'ensemble du territoire breton, la pousse de l'herbe varie de 11 à 29 kg de MS/ha/jour. Au 20 septembre, la pousse cumulée des

prairies permanentes est inférieure d'un tiers à celle observée au niveau régional sur la période 1989-2018.

Fruits et légumes

La sécheresse estivale contribue à la baisse des rendements des légumes bretons.

La fin de campagne en artichauts est très précoce, avec des disponibilités réduites, bien valorisées, qui ne compensent pas les pertes accumulées.

En tomates, le fléchissement rapide des volumes soutient les cours, facilitant l'écoulement en grappe habituellement plus compliqué. À noter toutefois une chute des cours dans les variétés colorées en fin de mois, alors que la météorologie et la consommation

deviennent plus automnales.

La transition saisonnière s'effectue avec le soutien d'une demande à l'export en choux-fleurs. Les présentations aux cadrans bretons croissent à un rythme plus lent qu'à l'accoutumée, avec un retard en production lié aux plantations en période sèche. Les cours se raffermissent et se maintiennent à des niveaux élevés.

La commercialisation du nouveau millésime de l'échalote traditionnelle bretonne, dont les rendements et les calibres ont également été affectés par la sécheresse, manque de dynamisme. Si le cours reste ferme, l'écoulement se complique en fin de mois, alors que les produits de semis s'imposent en Europe.

Productions animales

Lait : recul de la collecte et prix stabilisé à un niveau élevé

En août la collecte laitière en Bretagne diminue de 3,9 % par rapport à celle de juillet et de 3 % par rapport à celle d'août 2021. Cumulée sur les huit premiers mois de l'année, la collecte régionale baisse de 1,3 % entre 2021 et 2022. Ce repli, constaté également au niveau national, s'explique par un contexte de marge laitière peu incitative, une certaine reprise de la décapitalisation laitière et une météo défavorable à la production herbagère, selon l'*Idèle*.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en août aux producteurs laitiers bretons s'établit à 446 €/1 000 litres. Stable depuis deux mois, il progresse de 19 % par rapport à août 2021. Le lait bio (4,9 % de la collecte régionale) est payé en moyenne 505 €/1 000 litres au mois d'août, soit 14 % de plus que le lait conventionnel. Son prix, en hausse de 3,8 %, retrouve le niveau de l'année précédente.

L'augmentation des coûts de production marque le pas. En hausse

continue entre juillet 2020 et juin 2022 pour atteindre un niveau record, l'*Ipampa* lait de vache recule de 0,5 % en juillet et est inchangé au mois d'août. L'augmentation est de 20 % en un an.

Viande bovine : hausse des abattages de vaches laitières et de génisses

Après un recul mensuel prononcé du volume de gros bovins abattus en Bretagne en juillet (- 11 %), le volume abattu repart à la hausse en août (+ 14 %). Cependant le niveau est inférieur de 3,7 % à celui du mois d'août 2021. En cumul sur les huit premiers mois de 2022, c'est 8,2 % de moins que l'an dernier, soit un écart de 33 200 animaux. Entre août 2021 et août 2022, les variations sont de - 6,2 % en volume de bovins mâles (12 à 24 mois) et - 13 % en vaches allaitantes. À l'inverse, les volumes d'abattage de génisses (plus de 24 mois) et de vaches laitières augmentent respectivement de 3,7 % et 0,8 % sur un an. Les éleveurs anticipent sans doute les conséquences de la sécheresse

sur les disponibilités en fourrage pour cet hiver. Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne augmente de 13 % entre juillet et août et baisse de 2,8 % par rapport à celui d'août 2021.

Les cotations des gros bovins restent stables depuis juin 2022. La demande dynamique soutient la cotation des vaches qui se maintient sur un plateau élevé. Le cours moyen dans le Grand-Ouest de la vache de race laitière conformée P= est quasi stable depuis juin et s'établit à 4,88 €/kg, soit une hausse de 48 % par rapport à son niveau de septembre 2021. À 5,30 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= varie peu ces derniers mois et dépasse de 26,6 % celui de septembre 2021. En septembre, à 6,78 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord progresse de 3,9 % par rapport à août et se situe au-dessus de son niveau de 2021 (+ 16 %).

L'augmentation considérable du prix de revient, liée à la flambée des matières premières, s'est répercutée sur les cours des animaux finis. En

août 2022, l'*Ipampa* viande bovine recule légèrement par rapport à juillet (- 0,1 %) grâce à un apaisement du prix des carburants (- 5,1 %). Mais il augmente fortement depuis deux ans (+ 21 % par rapport à 2021 et + 31 % par rapport à 2020). L'indice des prix des aliments achetés est supérieur de + 27 % /2021 et + 43 % /2020, celui des énergies et lubrifiants de + 50 % /2021 et + 89 % /2020 et celui des engrais et amendements de + 85 % /2021 et + 141 % /2020.

Viande porcine : cours en hausse dans un contexte d'offre insuffisante

Le prix de base en production au Marché du porc breton poursuit sa tendance positive à la hausse tout au long du mois. Cette augmentation est légère et le cours grappille quelques millièmes d'euros à chaque marché pour terminer avec une hausse mensuelle de 3,2 ct pour un cours de 2,053 €/kg et une moyenne cumulée 2022 de 1,672 €/kg. Cette progression du cours est obtenue par la résistance à la vente des organisations de producteurs qui gardent leur position de force en raison d'une offre toujours insuffisante et en dessous des niveaux des années précédentes. Ainsi, l'activité d'abattage mensuelle sur la zone Uniporc Ouest est inférieure de 2,7 % à celle de septembre 2021. Sur les 39 premières semaines de l'année, elle se replie de plus de 375 000 porcs, ce qui représente en quantité plus d'une semaine complète d'abattage, soit 2,6 %. Avec le retour de températures plus tempérées, les poids des carcasses repartent à la hausse et repassent au-dessus de la barre

des 94 kg. Ils demeurent cependant inférieurs de plus de 600 g à ceux de la même période de 2021.

Le prix *Ifip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais se stabilise à 395 €/tonne en août, et augmente de 41,1 % en un an. Cependant la marge brute *Ifip* naisseur-engraisseur progresse (+ 5,2 % en septembre et + 81 % sur un an).

Dans les autres bassins européens, après encore quelques hausses en début de mois, les cours se stabilisent. L'offre dans ces pays connaît sa hausse saisonnière, mais reste cependant inférieure aux besoins. Cependant, les niveaux actuels de prix très élevés ainsi que l'inflation galopante rendent plus difficiles l'obtention de nouvelles hausses.

Volaille et œufs : hausse du prix des œufs et baisse du prix des aliments

En août, les volumes de volailles abattues en Bretagne augmentent de 14 % par rapport à ceux de juillet et de 1,5 % par rapport à ceux du mois d'août 2021. Sur un an, la variation est de + 3,2 % en poulets, - 0,5 % en dindes et - 15 % en poules de réforme.

Le cours moyen à la production du poulet standard progresse de 1,4 % sur le mois d'août, pour atteindre + 29 % sur un an. Celui de la dinde gagne 2,5 %, en hausse de 28 % sur un an.

Dans un contexte de baisse de l'offre consécutive à l'épisode de grippe aviaire (abattage de poules pondeuses et de poulettes non mises en place), les professionnels de plusieurs pays européens se montrent inquiets sur leurs approvisionnements en œufs

cet hiver. Les cotations sont en forte hausse. Pour l'œuf coquille, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit en septembre à 13,65 € les 100 œufs, en progression de 5,2 % par rapport à août et faisant un bond de 58 % par rapport à septembre 2021. Pour l'œuf industrie, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en septembre à 1,855 €/kg, soit une hausse de 19 % par rapport à août et un doublement par rapport à son niveau d'il y a un an.

Les indices aliments *Itavi* continuent de refluer. En septembre par rapport à août, le repli, amorcé en juin, est de - 1,1 % en poulet standard, - 1,6 % en dinde et - 1,6 % en poule pondeuse. Sur un an, les prix de l'alimentation progressent cependant de 34 %.

La situation face à l'épizootie de grippe aviaire reste toujours préoccupante du fait d'une contamination importante de l'avifaune avec, pour certaines espèces, un portage asymptomatique (canards sauvages) et une perspective d'arrivée d'oiseaux contaminés via les migrations. Depuis cet été, sept foyers en basses-cours et six foyers en élevages ont été confirmés (le dernier en date du 6 octobre à Saint-Martin-sur-Oust dans le Morbihan), pour l'instant sans dissémination aux alentours. Toute la région est placée en zone de contrôle temporaire, afin de protéger les élevages (claustration ou couverture des parcours par un filet entre autres). ■

Sigles utilisés

Idele : Institut de l'Élevage

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

MS : Matière sèche

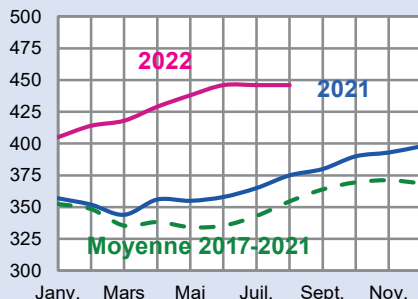
TNO : Tendence nationale officieuse

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf
<http://www.draaf.bretagne.agriculture-de-la-conjoncture>
 Les-tableaux-bovins, porcins et volailles
 Abattages bovins et des porcins
 Prix des bovins et prix du lait
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

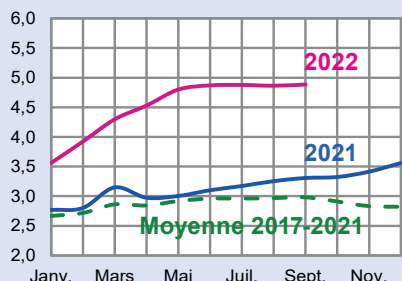
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

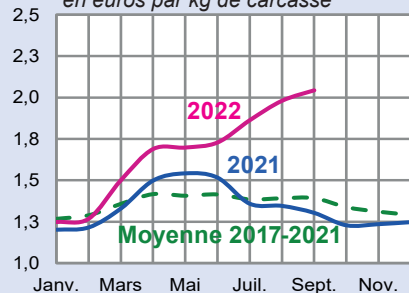
Prix du lait (à teneurs réelles) en euros pour 1 000 litres



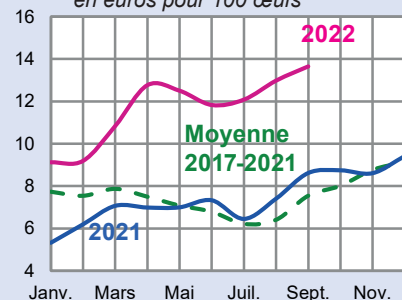
Cours de la vache de réforme lait P en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier Marché du porc breton, base 56 TMP en euros par kg de carcasse



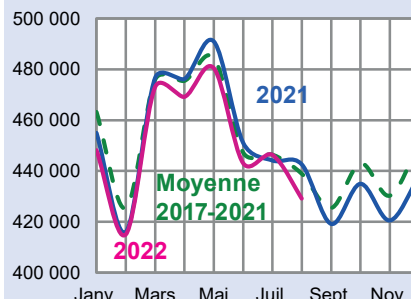
Cours des œufs (moy des calibres G et M) (Cotation TNO* Synthèse) en euros pour 100 œufs



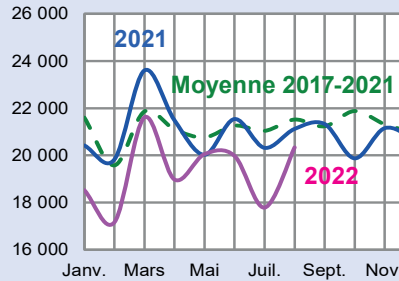
Gros bovins

Productions en Bretagne

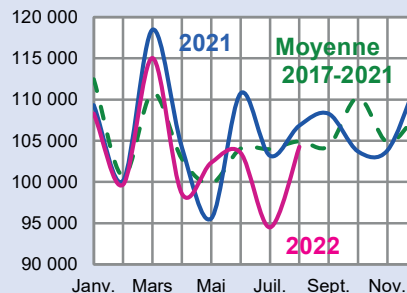
Livraisons de lait à l'industrie en milliers de litres



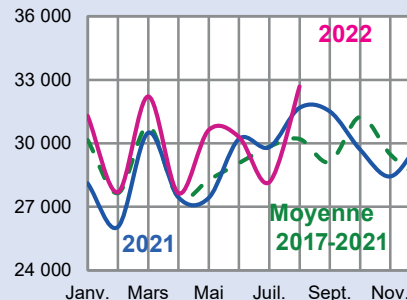
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers en tonnes de carcasses



Abattages de poulets de chair en tonnes de carcasses



Porcins

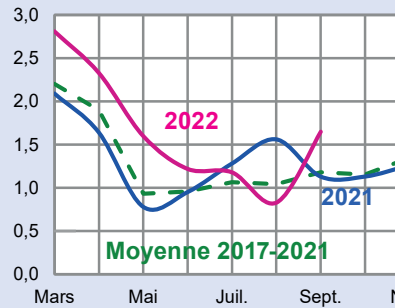
Œufs Volailles

* Tendance Nationale Officielle
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle
 laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

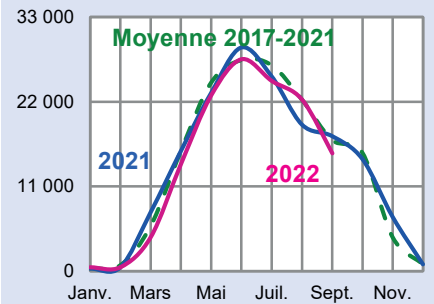
Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle
 laitière, BDNI (Base de Données Nationale de
 l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès
 des abattoirs de grands animaux et auprès des
 abattoirs de volailles

Tomates

Prix en Bretagne
Tomates grappe extra- Prix expédition
en euros par kg

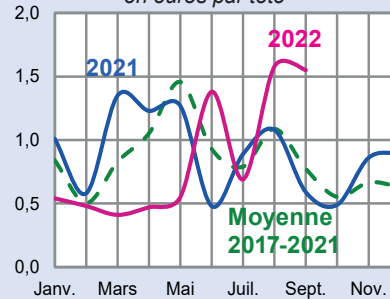


Productions en Bretagne
Tomates - Production totale
en tonnes

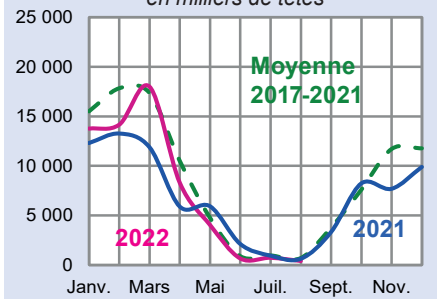


Choux-fleurs

Choux-fleurs calibre gros - Prix production
en euros par tête



Choux-fleurs - Production totale
en milliers de têtes

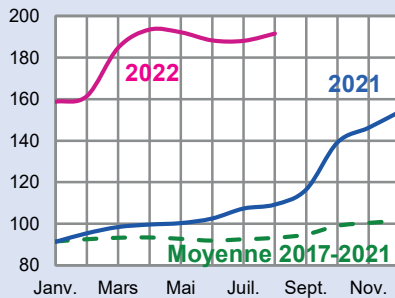


Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

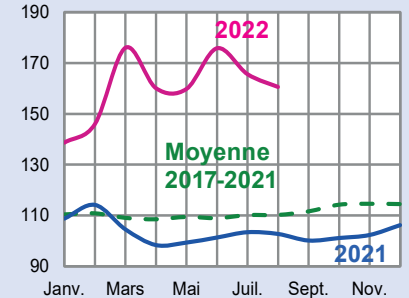
Indice des prix

Engrais et amendements
Indice Ipampa Bretagne, base 100 en 2015



Indice des prix

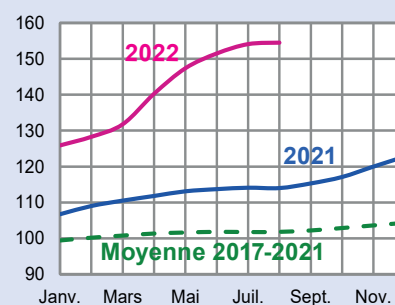
Énergie et lubrifiants
Indice Ipampa Bretagne, base 100 en 2015



Énergie et lubrifiants

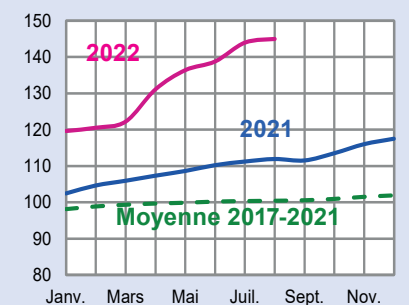
Aliments pour porcins

Aliments pour porcins
Indice Ipampa Bretagne, base 100 en 2015



Aliments pour volailles

Aliments pour volailles
Indice Ipampa Bretagne, base 100 en 2015



Aliments des animaux

Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9	16,5	18,1	17,2	17,4	13,3	8,3	7,8
	2022	6,5	8,1	9,8	10,9	14,8	17,3	19,8	20,5	16,4			
Précipitations moyennes Mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4	90,4	79,1	39,0	57,5	127,9	48,7	91,6
	2022	64,6	56,8	44,1	42,2	26,5	76,8	3,3	43,7	80,0			

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2021	455 002	416 037	476 712	476 267	491 027	451 119	444 164	442 599	419 206	434 983	420 556	437 873
	2022	448 173	415 060	473 042	469 187	480 491	443 144	446 366	429 174				
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2021	357	352	344	356	355	358	365	375	380	390	393	398
	2022	405	414	418	429	438	446	446	446				
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2021	43,91	43,39	42,86	41,88	41,40	40,85	41,09	41,15	41,82	43,18	44,40	44,48
	2022	43,62	43,28	42,82	42,00	41,10	41,07	40,82	41,19				
Taux protéique g/l	2021	33,69	33,19	33,40	33,69	33,42	32,48	32,28	32,64	33,04	34,02	34,43	34,09
	2022	33,40	33,37	33,45	33,45	32,92	32,40	32,12	32,33				
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2021	108,0	109,7	110,3	110,5	111,3	112,0	112,7	113,2	114,2	116,5	118,2	119,3
	2022	122,3	124,4	132,1	133,8	134,6	136,4	135,8	135,8				

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2021	20 419	19 820	23 601	21 490	20 022	21 539	20 317	21 120	21 330	19 871	21 151	20 698
	2022	18 528	17 165	21 611	18 978	20 053	19 979	17 788	20 340				
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2021	4 974	4 806	5 681	5 073	5 210	4 920	4 495	4 764	5 164	5 401	5 343	5 455
	2022	4 975	4 824	5 332	4 935	4 921	4 327	4 092	4 629				
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2021	2,77	2,80	3,15	2,98	3,00	3,10	3,17	3,25	3,31	3,32	3,42	3,56
	2022	3,56	3,92	4,30	4,53	4,80	4,87	4,88	4,86	4,88			
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00	4,00	4,03	4,11	4,19	4,31	4,47	4,59
	2022	4,64	4,83	5,05	5,19	5,30	5,33	5,31	5,29	5,30			
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45	5,46	5,43	5,50	5,84	6,16	6,43	6,63
	2022	6,63	6,59	6,63	6,77	6,83	6,65	6,52	6,53	6,78			

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2021	109 308	100 145	118 461	104 205	95 547	110 729	103 166	106 814	108 262	103 687	103 801	112 080
	2022	108 296	99 686	115 025	98 588	102 346	103 534	94 501	104 272				
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2021	1,201	1,215	1,329	1,498	1,541	1,516	1,358	1,345	1,303	1,228	1,235	1,247
	2022	1,248	1,268	1,501	1,689	1,698	1,729	1,863	1,980	2,044			
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2021	106,7	109,0	110,5	111,8	113,1	113,7	114,1	114,0	115,3	117,1	120,0	122,8
	2022	125,9	128,3	131,8	140,3	147,4	151,5	154,1	154,5				
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2021	262	268	272	276	278	280	280	280	284	287	293	300
	2022	309	315	322	345	364	386	395	395				

* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

VOLAILLE-CŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2021	28 108	26 045	30 498	27 444	27 418	30 207	29 815	31 677	31 509	29 707	28 433	30 104
	2022	31 294	27 693	32 212	27 642	30 628	30 297	28 165	32 683				
Abattages de dindes en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2021	8 617	7 929	9 849	9 192	8 719	9 332	8 285	8 142	8 965	9 256	9 080	10 225
	2022	8 495	8 304	9 568	8 607	8 979	8 459	7 633	8 104				
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>Milliers de tête</i>	2021	63 092	61 550	71 413	69 218	68 258	75 715	74 394	69 728	66 592	63 755	61 824	68 697
	2022	61 035	60 868	65 026	60 835	60 739	65 077	66 325					
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2021	21 981	26 557	29 539	27 112	27 648	28 908	30 157	34 280	31 326	33 630	29 555	32 615
	2022	29 434	29 108	33 166	27 129	29 508	24 912	32 407					
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35
	2022	2,35	2,35	2,46	2,75	2,84	3,00	3,00	3,00	3,00			
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50
	2022	5,50	5,50	5,55	5,84	5,90	5,90	5,90	5,90	6,44			
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>€/100 œufs</i>	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00	7,33	6,45	7,40	8,62	8,75	8,61	9,42
	2022	9,13	9,20	10,84	12,77	12,50	11,83	12,08	12,98	13,65			
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie <i>€/kg</i>	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735	0,738	0,584	0,683	0,916	1,019	0,990	1,062
	2022	0,995	1,108	1,532	1,948	1,783	1,574	1,465	1,565	1,855			
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>Base 100 en 2015</i>	2021	102,4	104,6	105,9	107,3	108,6	110,2	111,2	111,9	111,5	113,5	116,0	117,5
	2022	119,6	120,5	122,2	131,1	136,4	138,8	144,0	145,0				
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard (Base 100 en 2014)	2021	109,32	113,23	116,68	117,24	119,10	120,45	119,55	119,00	121,23	124,15	128,25	124,82
	2022	127,60	132,00	145,79	158,37	169,97	169,37	167,67	164,79	162,96			

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne <i>Milliers de têtes</i>	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 930	2 130	950	637	3 329	8 234	7 691	9 893
	2022	13 755	14 152	17 985	8 300	4 046	669	741	417	2 314			
Choux-fleurs calibre gros Prix production* <i>€/tête</i>	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27	0,48	0,89	1,08	0,59	0,49	0,86	0,90
	2022	0,54	0,48	0,41	0,47	0,55	1,38	0,69	1,58	1,55			
Tomates Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2021	350	500	7 638	15 590	23 123	29 035	25 298	19 037	17 531	14 564	7 050	900
	2022	500	515	4 400	13 900	22 837	27 520	24 711	22 285	15 307			
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>€/kg</i>	2021	///	///	2,09	1,64	0,78	0,95	1,28	1,56	1,13	1,13	1,26	///
	2022	///	///	2,81	2,33	1,60	1,22	1,18	0,83	1,65			
Artichauts camus Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2021	///	///	///	///	1065	2697	661	370	844	205	87	///
	2022	///	///	///	///	1809	2072	611	473	341			
Artichauts camus Calibre généreux <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i>	2021	///	///	///	///	1,01	0,94	0,83	0,77	0,37	1,38	0,90	///
	2022	///	///	///	///	0,41	0,62	0,58	0,79	1,24			

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Avertissement : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30
Mail : rsise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directeur de la publication : Claire Chevin
Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint
Rédacteurs : Luc Goutard et Catherine Le Lain
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Didier Gaudin, Christophe Massy et Gaël Richard
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2022